

ACTIVITÉ DES COMMISSIONS



L'ART ENFANTIN

Le plus grand mérite de la Commission d'Art Enfantin, c'est d'avoir englobé progressivement la totalité de notre mouvement d'Ecole Moderne. Il n'y a donc plus de camarades spécialistes de ces questions et qui ont charge d'entraîner les autres, mais un vaste chantier dans lequel chacun oeuvre de son mieux pour sa joie personnelle et pour celle de nous tous.

Ceci ne veut point dire bien sûr, que cette généralisation d'une activité artistique - qui est plus qu'une discipline -

entraîne une sorte de nivellement de la valeur sur une base égalitaire. Certes, non. Nous avons toujours en tête du peloton nos Ecoles-Artistes dont quelques-unes ne nous donnent pas souvent des échos de leur production mais que nous savons toujours actives dans leur secteur, toujours en avant pour assurer leurs propres succès et le succès de manifestations départementales.

Nous savons aussi que cette aptitude au travail individualisé, se double d'une compréhension de plus en plus aiguisée de l'oeuvre enfantine ; Si bien qu'il ne nous reste, au centre, qu'à donner ça et là un conseil demandé, qu'à compléter une exposition par un apport destiné à parachever l'oeuvre solidement mise sur pieds par l'équipe départementale. Il nous reste surtout à continuer cette initiation des nouveaux venus que n'ont pu atteindre nos sections départementales. Il reste dans ce domaine, beaucoup à faire. Non pas vis à vis de ceux qui ne se sont pas encore décidés à dessiner mais vis à vis de ceux qui dessinent depuis longtemps mais hélas ! sous les auspices du Pompier le plus enraciné... Ce n'est certes pas que ces camarades soient fermés à une orientation nouvelle tout entière signée par la liberté, mais dans leur milieu, ils n'ont pas l'appui nécessaire pour déraciner les anciennes habitudes ni les raisons de croire à de nouvelles valeurs. C'est là que les choses se compliquent car les discussions restent trop séparées de la pratique pour porter leur fruit. Nous avons l'avantage d'avoir à Cannes des collections de dessins à adresser, pour rendre nos conseils plus démonstratifs. Comme nous avons fait déjà

pas mal de cures radicales, on nous fait confiance comme on fait confiance au bon guérisseur

Ceci nous conduit à ce souci de Culture qui progressivement monte de notre Ecole Moderne ; d'une pratique loyale, efficace et conséquente sort inévitablement une théorie nouvelle. Elle est tout naturellement la conclusion de l'honnête expérience, comme une sorte de sagesse qui dispense le savoir-faire et préserve de l'erreur. Sans elle, on piétinerait dans l'empirisme sans assurer sa marche en avant et l'on sait que l'intelligence ne s'immobilise jamais. Nous allons donc de l'avant vers une culture qui, après avoir été le savoir-faire d'un métier, devient nourriture morale et intellectuelle de l'homme. Alors, nous nous sentons équilibrés dans cette interpénétration constante de la pratique et de la théorie d'où sortira la plus sûre des cultures. Car il y a, évidemment beaucoup de cultures dans un monde où la culture est moyen d'exploitation et de domination.

De nos humbles cahiers de roulement monte la nôtre. Ils n'étaient ces cahiers qu'une occasion de dire aux camarades " comment je travaille dans ma classe " ce qui est une magnifique occasion d'entrer de plain-pied dans la pratique scolaire. Mais la richesse d'une documentation prodigieuse à la base, a suscité des hiérarchies de valeurs car de la quantité toujours sort la qualité. Et nous voici obligés de sélectionner nos cahiers, de les hiérarchiser dans une verticalité intellectuelle et spirituelle de plus en plus exigeante et qui nous oblige à devenir les artisans d'une culture qui d'abord scolaire va rejoindre la grande culture humaine, source de vie, comme est source de vie l'Océan insondable.

Sur le plan artistique, le cahier de roulement n'a pas encore démarré. Il va sans dire qu'il doit partir de la base, là où se posent les problèmes à solutionner et de la solution desquels sortira notre théorie de l'art enfantin.

Si nous n'avons point encore mis au point nos B.T. relatives à nos activités artistiques - et qui dépassent de si loin les notions primaires de l'enseignement du dessin - c'est que nous manquaient les voix de la base la plus élargie. Elles poseraient

les divers problèmes pratiques mais encore elles diraient les hésitations, les incompréhensions, les erreurs d'interprétation qui sans cesse font chavirer la barque dans l'eau trouble du pompier.

Ce sont ces "doléances" que nous avons essayé de susciter par un lien pédagogique avec les camarades lorsque nous leur demandions à l'appui de chaque envoi de dessins :

- de classer les oeuvres selon leur goût personnel,

- d'essayer d'expliquer ce choix,

- de dire, en fin de correction leur accord ou leur désaccord avec les conseils qui leur étaient donnés.

Dans notre esprit, ce premier stade vers la généralité, en appelait un autre qui dépassant l'appréciation personnelle du maître, nous donnait des prises sur la Culture en faisant intervenir par analogie et comparaison, des exemples de nos grands Modernes.

Malheureusement, nous n'avons jamais pu dépasser le premier échelon de la prise de conscience du maître, soit que la difficulté de s'exprimer les ait arrêtés, soit que le temps leur ait manqué pour accompagner un peu plus loin les oeuvres écloses sous leurs yeux dans l'atmosphère de création personnelle de leur classe.

Le cahier de roulement, peut plus aisément forcer les obstacles et hâter cette prise de conscience qui est la clé de toute compréhension. Il est en effet une invite à discuter parce qu'il est le dialogue qui appelle participation et réponse. Il a aussi l'avantage d'apporter des sons de cloche divers ou de poser les mêmes problèmes et de faire surgir, en les rendant plus nettes, les impasses dont on ne sait sortir par ses propres moyens.

Nous aimerions que l'on discutât à la Commission d'Art Enfantin, de cette mise en route de cahiers de roulement peinture et dessin dont il est facile d'entrevoir les avantages sur le plan pratique et théorique.

Voici comment, personnellement, je verrais la mise en train :

STADE I -

1° Un circuit de huit classes participantes est prévu.

Pourquoi 8 classes ? Parce que ce nombre peut permettre un circuit de 3 semaines à ne pas excéder :

a) il ne faut pas en effet, que des dossiers chôment chez les camarades dans des impasses incontrôlables.

b) il ne faut pas non plus que, par l'effet

d'un nombre exagéré de participants, les textes s'allongent de façon catastrophique car aucun de nous n'aura plus le temps de tout lire.

c) il ne faut pas non plus que trop de points de vue soient jetés en vrac et soient par la suite difficiles à reclasser.

d) il ne faut pas non plus que les colis soient trop lourds, trop difficiles à manier, trop chers à expédier.

QUE COMPRENDRA CHAQUE CAHIER ?

A vrai dire, il ne s'agit pas ici forcément de cahier mais plutôt de rapports personnels restant fixés par trombones, à un choix de dessins. Une page résumerait les questions posées de manière à récapituler et à faciliter le travail au centre. Au centre on peut avoir un cahier avec réponses générales, ces réponses répondant à des problèmes groupés.

Les dessins constitueront toujours la base de discussion car il est indispensable de ne pas parler dans le vide. C'est à l'appui de la pratique du dessin que nous devons monter vers la compréhension de l'oeuvre d'Art. Combien de dessins ? 10 au maximum par classe. Si ces 10 dessins posent 10 problèmes à solutionner, nous aurons, comme on le devine, du travail sur la planche

3° - A chaque envoi, une collection de dessins, étudiée, sera jointe de Cannes

4° - Les écoles intégrées à l'équipe pourront échanger des oeuvres et établir des relations d'échanges plus étroites d'école à école.

5° - Les écoles qui se sentiront solidaires pourront essayer et réaliser en dehors de l'équipe, des équipes nouvelles tout en restant en liaison avec l'équipe initiale. Nous aurions ainsi un réseau de diffusion et d'initiation appelé à produire les meilleurs résultats et à démocratiser vraiment l'Art Enfantin.

6° - Les équipes ne seront pas forcément constituées par des écoles de même niveau mais au contraire comprendront des classes de niveaux différents de manière que toujours les grands puissent retrouver chez les petits l'élan et la hardiesse qui leur manquent et redécouvrir leur sensibilité première.

Je verrais très bien une équipe ainsi constituée :

2 classes maternelles

2 classes enfantines

2 cours élémentaires

2 cours moyens.

STADE II

Bien vite nous nous rendrons compte

redisons-le, que la quantité sort la qualité. En hiérarchisant nos oeuvres, nous serons fatalement amenés à prendre contact avec la culture, à comparer nos oeuvres avec celles des grands Maîtres, à nous enrichir de leur expérience. Ainsi pourrait être reprise l'idée de collections d'oeuvres des Maîtres si souvent retenue et jamais exploitée vers un aboutissement. C'est le nombre qui décidera de la meilleure solution à donner à notre besoin personnel de documentation artistique.

Ce ne sont là que des suggestions.

Les camarades qui sont intéressés par ces questions - et elles doivent intéresser la totalité de nos adhérents - pourraient étudier la question en commission et faire un rapport qui serait lu à la tribune au moment du compte-rendu des commissions. Dès à présent l'on pourrait désigner plusieurs responsables pour mettre en train les premiers cahiers.

C'est donc à vous de décider, chers Camarades :

Nous ne pouvons pas, par notre abstention, trahir ce sens du beau et de l'harmonie qui monte des magnifiques expositions qui nous entourent. Nous avons libéré l'âme de l'enfant dans ce jeu de la ligne et de la couleur qui nous a conduits au seuil de l'Art, le plus émouvant aboutissement de la trajectoire humaine. Nous ne saurions nous arrêter sans immobiliser et rendre stagnante cette spontanéité vers des mutations dont nous avons tant à apprendre :

" Ne vous embarrassez pas de soins superflus " c'est vous, soyez en persuadés " qui aurez la meilleure part. "

Elise FREINET



LITTERATURE ENFANTINE

Je ne sais si je suis bien habilitée à parler cette année de la Commission de LITTERATURE ENFANTINE, car j'avoue n'avoir point pris une responsabilité suffisante dans la Commission.

Le BOHEC avait pris à Paris l'initiative d'une chaîne d'albums avec participation pédagogique du maître, celui-ci joignant au récit de sa classe ses réflexions et considérations personnelles sur le climat d'éclosion, le travail effectif et la portée pour ainsi dire culturelle de l'ensemble. Je n'ai jamais reçu la chaîne après agrafage de son dernier anneau ainsi qu'il me l'avait été annoncé mais LE BOHEC exposera les résultats de cette expérience au congrès.

Paulette QUARANTE a elle aussi mis en circulation trois cahiers de roulement qui doivent certainement être gonflés de richesses et de promesses, mais à ce jour,

je n'ai pas reçu ces documents qui certainement seront à Mulhouse pour orienter les discussions et leur servir d'assise.

Ces deux initiatives fort intéressantes et qui auraient porté leurs fruits, ont ainsi été vouées à une sorte d'impuissance par l'effet de la désinvolture de camarades qui n'ont pas encore compris que s'intégrer à une chaîne, c'est forger un maillon et assurer d'avance le maillon qui suit. Pour que se forge l'union et s'élabore l'oeuvre commune.

Paulette QUARANTE vous dira l'essentiel de l'activité des équipes avec lesquelles elle est en relation. Je précise simplement que j'ai par mes contacts avec les écoles les plus dynamiques, assuré la parution de la Gerbe et mis en chantier des albums divers dont il sera parlé à Mulhouse.

La Gerbe actuelle donne-t-elle satisfaction à l'ensemble des camarades ? Elle est faite tout spécialement pour les petits et il est certain que les grands n'y trouvent pas leur compte, du moins sur le plan littéraire. Ainsi en ont décidé, une fois de plus, des raisons d'opportunité financière ... Mais une fois de plus encore, nous avons l'espoir de créer l'année prochaine une Gerbe plus confortable, ouverte aux petits et aux grands largement illustrée de documents photographiques, de croquis et de dessins et répondant aux intérêts des enfants de 6 ans comme à ceux de 14 ans L'avenir dira si nous voyons trop vaste, auquel cas, notre Gerbe rentrera dans sa peau de chagrin....

Nous avons voulu au cours de cette année, créer pour les petits des numéros documentaires avec photos qui font le pendant de nos B.T. et en même temps sauvegarder notre littérature enfantine restée malgré tout un peu en sommeil par la disparition de nos albums. C'est ainsi que nous avons alterné un numéro documentaire et un numéro de création enfantine avec illustration d'auteurs

Ont paru :

OCTOBRE : Bestiaire Infantin
NOVEMBRE : Les feuilles d'or
DECEMBRE : Les Travaux
JANVIER : Le Balayeur de Neige

Sont prévus dans le calendrier :

FEVRIER : Jean-Paul, le plus jeune skieur de Montgenèvre (Ecole Freinet)
MARS : La Guerre (Ecole de Buzet s/ Baïse)
AVRIL : A St Cado (Ecole de St Cado)
MAI : Bernard suspendu (Ecole de Trégastel)
JUIN : La Cabucelle (Ecole de la Cabucelle)
JUILLET : Fanfan va au lait (Ecoles de Pont de Claix et des Mouillères LONS le Saunier)

Ainsi l'édition de l'année sera close.

ALBUMS D'ENFANTS

CAHIERS DE ROULEMENT

Un très beau travail peut être fait par l'intermédiaire des cahiers de roulement ; chaque école proposant ses textes personnels ou participant à des textes en cours.

Il faut cependant veiller :

a) à bien organiser les équipes, en mettant en liaison des écoles de même niveau scolaire et de même milieu social.

b) à alléger les équipes de manière que les inscrits soient rapides et que les enfants voient de suite l'aboutissement de leurs travaux.

c) à séparer le travail pédagogique net des considérations pédagogiques du maître sinon les discussions d'adultes risquent de prendre le pas sur le travail effectif de la classe. Or, c'est l'album à réaliser qui d'abord compte car nous avons des éditions à assurer.

Il faut souligner une fois de plus que s'inscrire à une équipe c'est un engagement d'honneur. Si pour des raisons diverses, un camarade ne peut apporter sa participation, il s'excuse et renvoie le cahier le jour même. C'est d'une élémentaire conscience.

EN CONCLUSION

Nous pouvons dire toute l'efficacité des cahiers de roulement, qui, un instant sous-estimés se sont avérés par la pratique le meilleur lien entre les camarades les plus actifs et une occasion d'initiative entre leurs classes.

Il faut donc demander aux camarades de s'associer en équipes, de nommer leur responsable et de donner le départ !

Nous sommes persuadés que nous verrons renaître le bel élan de nos anciennes chaînes qui avaient abouti à nos beaux albums que nous espérons bien voir refluer un jour.

Elise FREINET

Nous recevons en dernière minute le compte-rendu de Paulette QUARANTE, concernant la commission ALBUMS D'ENFANTS et que vous trouverez ci-contre :

Sur les trois cahiers de roulement, partis de chez moi en novembre, deux sont rentrés au port... le troisième s'étant perdu dans les brumes du Nord, où JARDIN l'avait envoyé rejoindre Jeannette DEBIEVE MARTINOLLI.

Domage donc de ne pas avoir lu la prose de Le Bohec, Hélène Gente, Yvette Février, Jardin, J. Debiève, Lagoutte, Edith Lallemand M.J. Denis...

J'envoie à Cannes le Cahier de Roulement n° 2, intégralement.

Quant au n° 3, il a été joint à un dossier circulant, trop important pour en faire facilement une synthèse. Et comme je pense que Le Bohec rencontrera à Mulhouse la plupart des participants (je ne dis pas des "chainons", qui me rappelle "enchaînés") je crois qu'il aura matière vraiment intéressante à conversations fructueuses, auxquelles je pense avec envie.

Il y a dans ce dossier plusieurs albums joints - soumis à l'examen - très consciencieux des camarades.

LA PETITE SIRENE, dans le genre "difficilement viable" mais que M. Dion nous a présenté avec son auto-critique - merci à lui.

LE ZOO, un essai dont les dessins promettent une future réussite.

LA SANDALE, "album affectif" très très voisin de la réussite complète et où l'émotion vraie de l'enfant a touché tous les camarades - et qui aurait intérêt (avis personnel) à être présenté en écriture moins serrée, selon une mise en page avec grande marge - (grands "silences"), et dessins plus s'ignés et pas forcément de toute la page.

Comme il est très difficile, très dur de lire ces 79 pages manuscrites (oh! bienfaits de la machine à écrire) et d'en tirer des extraits, j'envoie seulement à Cannes le texte intégral de Le Bohec sur l'examen de l'album "La petite sirène" car il contient une moisson riche à méditer sur :

* le point de départ plus ou moins artificiel d'un album

* la poésie du réel

* le "méli-mélo"

* la nécessité de la "maturation" d'un album, et de la finition soignée .

Chemin faisant, il aurait fallu citer bien des remarques pleines d'intérêt sur cette technique de l'album qui paraît à tous très importante, et comme dit Le Bohec "sans en bien discerner les raisons, je

sais qu'elle est fondamentale. Elle aide à vivre. "

D'FONORE LALANNE, " dans les albums édités, selon moi, deux séries ont été exploitées :

- l'album que je qualifierais d'"album-kaléidoscope" ... qui n'est (à l'état pur) qu'une succession mécanique d'images qu'on veut brillantes ou insolites "...

- l'"album-sentiment" ... généralement plus pauvre en images brillantes et inattendues ou contrastées, d'autant plus ternes apparemment que le sentiment qui est leur raison d'être est plus grave, plus plein. (Kriska le Pêcheur... Le petit chat qui ne veut pas mourir "

... Dans le genre intermédiaire " Six petits enfants allaient chercher des Figues "

... Je pense que trop pousser à l'album-kaléidoscope peut être un danger parce que ce genre peut très facilement tourner au procédé. Il peut se donner en recette et alors, que reprocherons-nous à la scolastique ?

L'album-sentiment me paraît plus difficile bien sûr, mais bien supérieur. Dans ce genre, il y a la réussite ou l'échec, et c'est mieux ainsi.

Si nous avions beaucoup de " Petits Chats qui ne veulent pas mourir ", peut-être que nos albums auraient une autre audience. "

Je crois qu'en matière d'albums, il vaut mieux aller comme en matière de texte libre vers plus de profondeur réelle sous des apparences plus pauvres que vers plus de richesses de matière et de pauvreté réelle.... "

... De Marie-Rose DUFOUR

... "Dans le dossier technique, je pense qu'il faudrait pour les débutants comme moi, des conseils et des exemples plutôt que les très sincères et très intéressantes analyses de comportements des maîtres qui sont plus affaires de commissions et de philosophie pédagogique".

De Le Bohec, sur le même dossier que celui où il expose ses albums actuellement en chantier dans sa classe.

MILIEU :

" on pourrait croire qu'avec la mer, j'ai un milieu en or. Mais tous les milieux sont originaux quand on les voit avec les yeux de l'étranger. C'est ça le rôle du maître ... faire prendre conscience de l'originalité du milieu. Il faut aussi dans les choses les plus banales, voir l'original. Il faut chercher la pépite. Quel mur n'a pas son condottiere en filigrane. Quel poteau électrique n'a pas son lierre. Quel événement, quel paysage n'a son ombre, son harmonie.

Mais le maître doit être réceptif à

l'extrême. Il lui faut fréquemment APPOLINAIRE RIMBAUD PAUL ELUARD ARAGON CLAUDEL ST JOHN PERSE SUPERVIE DE LA CHANDELLE VERTE PICASSO MATISSE ANDRE LHOTE ZOLA ARAGON TEI LWARD DE CHARDIN CLAUDE ROY

Il lui faut fréquenter les maîtres pour s'enrichir.

... Je pense à Mozart si exigeant. Si vous ne lui donnez qu'un peu de vous même il ne vous livre rien. Mais si vous apportez tout de vous, alors il déroulera ses sortilèges. Il faut devenir mélomane. Comment ? en écoutant. Il faut comprendre la peinture comment ? en regardant. Il faut être poète, en écoutant, en regardant, en s'écoutant. Il faut donner beaucoup de soi-même aux êtres et aux choses. Et surtout, il faut se battre, refuser la grisaille, il ne faut rien accepter, il faut être chercheur d'or, cela seul vaut la peine de vivre. "

Sans savoir que Le Bohec écrit cela, j'écrivais à Dion en novembre :

" l'attitude du maître envers l'enfant, dans cette technique de l'album, n'est qu'un des aspects de l'humanisme du maître :

... sensibilité personnelle, et culture, enfance des richesses humaines " en puissance des êtres qui nous sont confiés... cette attitude de curiosité du cœur et de l'esprit c'est peut-être le secret de l'éternelle jeunesse: celle qui paradoxalement la plus profonde ... est aussi la plus proche de l'enfance dont nous voulons être le guide ... pour cela, il n'est pas de méthode autre qu'être toujours perméable aux grands courants affectifs de la vie, des individus et du monde.

Vivre = sentir, connaître, méditer ... " ... et il n'est pas de trop de poursuivre notre commerce avec les grands esprits de notre siècle ... et du passé ... "

Je trouve aussi dans Le Bohec, ceci sur le " climat " d'un album :

"... Il n'y a pas que la poésie-poésie il y a le sens comique, il y a le tragique, le poignant. Pour n'être point due aux images, la beauté d'un album n'en peut pas moins exister, si elle est centrée sur l'émotion, sur la beauté du texte, le drame caché, les larmes retenues, ou l'humeur déchainée. Dans le dessin, il y a la caricature. Les voies de la beauté sont impénétrables.

J'ai reçu en communication des ALBUMS déjà riches de Mme VRILLON (L & Ch). J'espère qu'elle les soumettra à Mulhouse.

Même chose pour le " Petit cheval bleu de la Nuit " de Lagoutte (Châlon sur Saône)

Pour terminer, je m'excuse auprès des camarades dont je ne cite pas le nom : les cahiers de roulement n'ont pas touché tous leurs destinataires. Mais l'année n'est pas finie et Mulhouse redonnera une vie plus jeune et plus active à notre travail.

Je lance un appel à tous ceux qui font

des ALBUMS plus documentaires mais enrichis de la sensibilité enfantine respectée et qui peuvent avoir un très grand intérêt pour les GERBES futures, s'ils sont illustrés en particulier par de belles photos : ils permettraient de créer le lien qui manque entre les ALBUMS d'ENFANTS, plus essentiellement littéraires, et les B.T. souvent trop denses pour les classes intermédiaires. Le champ d'investigations de la pensée enfantine, de la prise de possession du monde intérieur, et extérieur, par l'enfant, est loin d'être limité. A nous d'aider aux moissons de ces richesses.

Avec tous mes regrets de n'être pas des vôtres, à tous, BON CONGRES.

Faulette QUARANTE



COMPTES RENDUS DE COMMISSIONS

Je complète les longs comptes-rendus que nous avons publiés, par une sorte de revue rapide des Commissions pour lesquelles rien encore n'a paru.

TESTS - MESURES - EXAMENS .- *J'avais demandé à GILIGNY d'amorcer ce travail, en accord avec nos amis belges qui ont de belles réalisations à nous offrir en modèles.*

La question est à reprendre à Mulhouse. Je verrais, pour ce qui me concerne, comme immédiatement possible, l'établissement d'une batterie de tests de connaissances utilisables pour le Certificat d'Etudes.

PARENTS d'ELEVES .- *La commission Parents d'Elèves d'Ecole Moderne, constituée l'an dernier à Paris n'a pas fonctionné. Idée à reprendre.*

ECOLE DE VILLES .- *Les Parisiens ont publié dans leur Bulletin, un certain nombre d'études qu'il serait souhaitable d'élargir à l'échelle nationale et même internationale. Les problèmes des locaux, des écoles-casernes, de la constitution d'écoles de 5 à 6 classes restent à l'ordre du jour.*

COOPERATIVES SCOLAIRES .- *Excellentes relations avec les Offices départementaux et avec l'Office Central. Nous fusionnerons nos sources de correspondances ; nous collaborerons avec nos textes d'enfants à la revue L'ÉCOLE. Nous aiderons de notre mieux l'Office à la constitution d'une Union Internationale.*

STAGES .- *Il n'y aura pas de stage national. Nous sommes toujours trop pris nationalement à la fin des vacances. Et nous pensons d'ailleurs que les stages départementaux ou régionaux sont plus efficaces. Nous demandons à tous les groupes d'envisager l'organisation avant la rentrée, d'un stage de 20 à 25 collègues, possible partout et d'une grande efficacité.*

Nous envisageons pour la fin des vacances, la tenue d'une rencontre pour le démarrage de notre travail psycho-philosophique.

EQUIPEMENT SCOLAIRE .- *Des sommes importantes ont été dépensées depuis quelques*

années pour cet équipement. Pas toujours à bon escient. Mais nous y avons nos responsabilités. Il y aurait à examiner les locaux et le matériel.

Nous exposerons à Mulhouse des prototypes d'un matériel spécial d'Ecole Moderne.

PLANS DE TRAVAIL -- Il faudra en étudier la réalisation dans toutes les classes. C'est une technique à promouvoir.

MUSIQUE ET DISQUES -- A cause des difficultés qui nous ont menacés depuis deux ans nous n'avons plus rien fait. Nous allons reprendre le travail. Avec le retour du stock Rossignol nous sommes momentanément réapprovisionnés pour tous nos disques. Nous rééditerons ensuite en microsillons au fur et à mesure de l'épuisement.

Nous aurons à reprendre de même le travail pour la photo, les films fixes, la télévision, etc.....

C. FREINET



ECHANGES DE JOURNAUX SCOLAIRES

La Coopérative Scolaire de la Berlière par Buzancy (Ardennes) désire échanger son journal avec d'autres écoles de France. Ecrire directement.

DEMANDE DE CORRESPONDANTS

Guy URSULET, Ecole Publique de St Crespin sur Moine (M & L) 27 élèves de 9 à 14 ans, publie un très beau journal scolaire. Il demande des correspondants. Ecrivez-lui.

Ayant envoyé, à la demande de DENJEAN, pour l'exposition du Congrès de Paris, des photos de notre voyage échange dans les Landes, je ne les ai pas encore récupérées. Il s'agit de photos couleur, diapositives Kodackrome. Prière à tout camarade qui les aurait en sa possession de me les retourner d'URGENCE METIVIER Insxiteur Préconseil par Chey (2 Sèvres)

Madame ALLARD - BOUTERVILLIERS par Etampes (S & O) nouvellement installée dans un poste classe unique 27 élèves, souhaite correspondants.

11 filles de 10 à 14 ans cherchent correspondantes régulières. Ecrire: Coopérative scolaire Les Côtes d'Arej (Isère)